Le Musée d'art contemporain de Lyon présente du 6 juin au 5 août 2007 une importante rétrospective des œuvres d'Erwin Wurm.
Conçue pour les espaces du musée de Lyon, cette exposition d'une ampleur exceptionnelle présente plus d'une centaine d'oeuvres de l'artiste, dont certaines pièces rares telles que la *Fat House*, appartenant à la West Collection (USA), ou la toute première *Fat Car*, ou encore l'étonnant *Truck*, camion dont l'arrière remonte sur le mur défiant les règles de la pesanteur, créé pour Lyon.

Erwin Wurm

Né en 1954 à Bruck/Mur en Autriche et formé à la Kunstakademie de Vienne, Erwin Wurm s'inspire autant de l'humour Fluxus que de la dérision Dada pour souligner, avec une légèreté mêlée de gravité, un quotidien illusoire et l'incongruité de nos existences.
Dans ses tout premiers travaux, l'artiste semble vouloir se signaler par son absence avec des pièces de poussière réduites à une simple empreinte ou des vêtements accrochés, vides et fragiles enveloppes corporelles.
Sculpteur à l'origine, il s'inspire, dans ses dessins, photographies et vidéos, de nos rapports aux objets usuels dont il détourne l'usage.
Attentif aux petits gestes et à l'absurdité du quotidien, Erwin Wurm développe comme par distraction une véritable analyse de la sculpture - de son volume, de son poids, de l'équilibre, du déséquilibre - qui devient pour lui manière de vivre, de mettre en scène et de perturber ainsi nos codes et nos habitudes.

Après avoir réalisé des sculptures en tôle à l'issue de ses études, il fait évoluer son oeuvre vers des formes abstraites jusqu'à la fin des années 80. C'est alors qu'il y introduit des pantalons ou pullovers qui, pliés et pendus d'une certaine manière, deviennent des sculptures molles. En 1989-1990, il y intègre des matériaux plus diversifiés ouvrant de nouvelles perspectives dans sa recherche d'un élargissement de la notion de sculpture. Ainsi, la vidéo apparaît à côté des objets en 3 dimensions. Avec *59 Stellungen* en 1992, il montre l'homme et son pullover dans 59 poses. Pour Wurm, c'est une autre idée de la sculpture qui est ainsi illustrée, et quel qu'en soit le médium, il se considère sculpteur :
"*Quand j'ai commencé à travailler, ce qu'on entendait traditionnellement par sculpture était une chose en 3 dimensions qui devait durer éternellement. Mon sentiment était que la sculpture pouvait aussi ne durer que quelques instants. J'ai donc fait des photos de ces moments là, et je considère que ces photos sont aussi des sculptures*". Avec ses *One Minute Sculpture* (1997), Erwin Wurm propose une vision originale de la sculpture dans laquelle des actions humaines habituelles sont modifiées, décalées, ou détournées pour un bref instant.
"*En se servant du corps humain – et notamment du sien – comme matériau, en utilisant des objets du quotidien, en faisant du temps une dimension essentielle de son travail photographique et vidéo, il a remis en question les fondements de la sculpture – Comment créer une sculpture qui ne soit ni figée dans le temps, ni dans l'espace ? Une sculpture peut-elle devenir un objet quotidien ?*"
One Minute Sculpture devient alors un titre générique pour ses sculptures : Erwin Wurm les réalise en invitant une personne à suivre un protocole simple, en se mettant par exemple en situation avec un vêtement ou un objet pour un moment plus ou moins bref, pour une attitude, une pose ou une photographie.

Erwin Wurm, *59 Stellungen* (59 positions), 1992, Vidéo - Courtesy Studio Wurm

Mais l'artiste interroge également les apparences et la réalité que masquent ses propres sculptures : le sens de la possession et de l'accumulation. Les processus de création basés sur les transformations des formes et du poids, créant ainsi d'étranges objets ou des personnages difformes ou gonflés, qui sont à la limite de l'éclatement, l'intéressent prioritairement.
Ainsi, la *Fat House* est une impressionnante maison boursouflée dans laquelle le visiteur peut pénétrer. Cette maisonnette devenue géante comme si elle avait soudainement enflé s'enfonce dans le plafond du musée. De même la *Fat Car*, voiture étrangement bouffie, prend des allures organiques. Quant à *The Artist who Swallowed the World* (l'artiste qui a avalé le monde), on observe indécis ce personnage exagérément arrondi, et semble-t-il hésitant entre exploser ou s'envoler.
Cette capacité qu'a Erwin Wurm d'arrêter l'instant, que l'on retrouve également dans ses photographies, comme dans

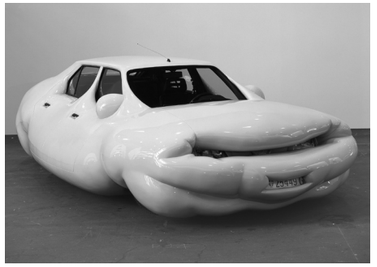
Erwin Wurm, *Fat House,* 2003 - Courtesy West Collection, New York. © Baltic Center for Contemporary Art

Instructions on how to Be Politically Incorrect (instructions pour être politiquement incorrect) ou *Outdoor Sculptures* (sculptures d'extérieur), donne à toute situation un caractère absurde et incongru, jouant avec les objets et les mots. Il flirte même avec la philosophie avec ses trois portraits sculptés des philosophes Wittgenstein, Adorno et Deleuze, et la représentation que l'on s'en fait avec *Thinking about Philosophers* (en pensant aux philosophes).
Il tend à nous prouver que tout n'est que subjectivité, en faisant tenir en équilibre contre un mur une voiture appuyée seulement sur un marker ou des socles superposés sur des pamplemousses *avec Disziplin der Sujektivität* (discipline de la subjectivité).

Outre la réflexion qu'il induit par son regard insolite sur le monde, c'est également l'implication physique du spectateur qu'il requiert.
Dans l'exposition, le visiteur est invité à expérimenter lui-même la notion de sculpture, à se mettre en scène sur un piédestal, telle une oeuvre toujours renouvelée, histoire d'être quelques minutes «sculpture».

Erwin Wurm tend à créer des situations déconcertantes, provocant confusion ou stupéfaction mais conduisant à chaque fois à une réflexion nouvelle, et toujours empreinte d'humour et de plaisir.

Invité à la Biennale d'art contemporain de Lyon en 2005, l'artiste avait réalisé la pièce *Adorno was wrong with idea about art (Adorno avait tort à propos de l'idée qu'il se faisait de l'art)*. Acquise pour la collection du Musée, nous avons cependant choisi de ne pas la présenter dans cette exposition.



Erwin Wurm, *Fat Car,* 2001
Courtesy Österreichischer Skulpturenpark, Graz

Erwin Wurm, *One Minute Sculpture, 1997.*
Collection Centre Pompidou, Paris

Service des publics
Visites commentées
les samedis à 15h30 visite "enfants parents"
les dimanches à 15h30 visite "tout public"

renseignements et réservations : 04 72 69 17 17
culturel@moca-lyon.org

Un livre d'artiste accompagne l'exposition :
Erwin Wurm - *The Artist who Swallowed the World*,
301p., format 22,4 x 28,5 cm, anglais.
Disponible dans les salles
Prix de vente : 46,95 €

Exposition ouverte au public
du 6 juin au 5 août 2007
du mercredi au dimanche de 12h à 19h

Prochaine exposition :

BIENNALE DE LYON 2007

005 — L'HISTOIRE D'UNE DÉCENNIE
QUI N'EST PAS *encore* NOMMÉE.

du 19 septembre 2007 au 6 janvier 2008

Direction artistique :
Thierry Raspail

Régie artistique générale :
Thierry Prat

Conception :
Stéphanie Moisdon,
Hans-Ulrich Obrist

musée art contemporain lyon

Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 Lyon
04 72 69 17 17
www.moca-lyon.org

6 juin - 5 août 2007

musée art contemporain lyon

Erwin Wurm

Erwin Wurm, *The Artist who Swallowed the World (l'artiste qui a avalé le monde)*,
2006 - Courtesy Galerie Anne de Villepoix, Paris - © Colin Davison